

Mycologie dans les "Charentes" Récoltes intéressantes en 1993

par R. BÉGAY* et A. DELAPORTE**

Comme l'année précédente, nous énumérons les espèces récoltées qui nous ont semblé offrir quelque intérêt. La nomenclature utilisée est celle des "Noms valides des champignons", de la Fédération des Associations Mycologiques Méditerranéennes, 2^e éd., 1989. Pour ceux qui n'y figurent pas, les noms des auteurs sont cités.

Nous n'avons pas la chance, tous les ans, de signaler un champignon aussi exceptionnel que l'Hygrophore de Mars (qui, précisons-le, n'a pas été revu cette année) ; néanmoins certaines récoltes nous semblent intéressantes à noter, ne serait-ce que parce qu'elles nous permettent d'élargir la vision qu'on peut avoir de la mycologie dans notre région. Il nous a semblé également intéressant de publier quelques descriptions de champignons, soit que les renseignements les concernant soient dispersés dans des revues spécialisées, soit qu'elles se trouvent dans des ouvrages peu accessibles aux amateurs que nous sommes, tout cela bien sûr en tenant le plus grand compte de nos observations sur le terrain.

Récoltes de Charente

Les récoltes du premier trimestre de l'année sont généralement pauvres, mais leur pauvreté même nous laisse le temps d'étudier de petites espèces qui passent souvent inaperçues en période d'abondance.

C'est le cas d'une Héliotale à asques inoperculés, *Lacnum virgineum* (= *Dasyscyphus virgineus*), qui a l'apparence d'une petite pezize blanche. La coupe est entourée de poils blancs qui portent des granules incolores et l'ensemble forme un "diadème" d'une très grande finesse sous la loupe binoculaire.

Quant à *Mollisia cinerea*, autre discomycète commun, elle se reconnaît au réceptacle vite aplani et à la marge ondulée-lobée. Elle prend, en séchant, la couleur cendrée caractéristique qui lui a valu son nom.

Ces deux petites espèces poussent sur du bois pourrissant.

Au deuxième trimestre, apparaissent vraiment les premiers champignons, lorsque les conditions sont favorables, comme cette année.

C'est ainsi que, le 11 avril, M.-J. DEBARD, visitant une station de *Coeloglossum viride* en Sud Charente, trouve plusieurs exemplaires de *Verpa conica* dans la commune de Saint-Amant-de-Montmoreau. Nous avons déjà vu, dans le même

* R. B. : 13, chemin de la Garenne, 16000 ANGOULÈME.

** A. D. : Bois de Bardou, 16110 TAPONNAT-FLEURIGNAC.

secteur, cette verpe si bien caractérisée par son long pied blanc et son chapeau en dé à coudre, mais elle ne semble pas très répandue.

Le 18 avril, A. LUCIN, de Mansle, nous apporte de beaux spécimens de *Pluteus petasatus*, qu'il a découverts dans la sciure de bois d'une scierie. C'est un plutée de grande dimension, que sa couleur blanche sur le frais permet de reconnaître assez facilement. Or à la même époque, J.-P. SENNEVILLE trouve ce champignon en grande quantité près de Saintes, dans un fossé à proximité d'une haie. J'apprends également (comm. orale) qu'il a poussé abondamment dans les Deux-Sèvres. Voilà un champignon que nous ne rencontrons que très rarement et qui se manifeste dans trois départements en même temps. Toujours cette simultanéité - inexplicable, comme dirait G. FOURRÉ !

Le 24 avril, *Entoloma sepium* (l'Entolome des haies), champignon printanier du groupe des *Apriles*, au chapeau blanchâtre à mastic, sous *Prunus spinosa*. C'est la seule espèce du groupe caractérisée par la chair roussissant dans les piqures de vers.

Pendant le mois de mai, G. BOIS trouve en abondance *Calocybe gambosa* dans des stations connues de lui seul près de Nersac. On peut donc supposer qu'il y a eu une bonne poussée de Tricholomes de la Saint-Georges (ou Mousserons de printemps) cette année. Mais la discrétion dont s'entourent les récolteurs ne nous permet pas d'être plus précis !

Contrairement aux années précédentes, et grâce aux pluies de printemps, nous faisons de bonnes récoltes pendant les mois de juin et juillet, en particulier des bolets, des lactaires et surtout des russules.

Le 12 septembre, *Boletus luteocupreus* à la Braconne. Voir description et commentaires ci-dessous.

Le 24 septembre, nous trouvons "par hasard" *Agaricus maleolens* dans un parc d'Angoulême. Plusieurs exemplaires poussent près de petits arbustes plantés à proximité d'une haie de *Cupressus*. Cet agaric semble rare en Charente (c'est la première fois qu'il y est cité) ou mal cherché. Par contre, nous trouvons tous les ans son proche parent *Agaricus bernardii* dans les marais salés de l'île d'Oléron, où il est abondamment consommé par les habitants sous le nom de "sanguin", du moins par ceux qui ne sont pas trop rebutés par son odeur. Ces deux champignons sont caractérisés, entre autres, par leur habitat typique tel qu'il a été indiqué ci-dessus. Or, au cours des Journées Mycologiques de Charente-Maritime, nous avons récolté *A. maleolens* et *A. bernardii* dans des cercles très proches l'un de l'autre (détermination J. MORNAND) ; ce qui semblerait prouver que l'habitat généralement indiqué ne doit pas être pris au pied de la lettre !

Le 26 octobre, pendant une sortie dirigée par l'un de nous (A. D.) à Piégut (Dordogne), nous récoltons plus de 240 espèces. Citons parmi les moins communes en Charente :

Agaricus essetii
Cortinarius balteocumatilis
Cortinarius biuelus
Cortinarius crocolitus
Hymenoscyphus fructigenus

Hygrocybe euroflavescens
Peziza succosa
Russula aquosa
Tephrocybe rancida
Xerocomus armeniacus

Le 3 octobre, dans la forêt de Bois-Blanc, *Cortinarius (Phlegmacium) olidoamethysteus* Henry et Ramm. C'est une réplique de *C. olidus* Lange, avec cette réserve que le chapeau est beaucoup moins rivuleux- floconneux, presque lisse, et surtout que les feuillets ont une belle teinte mauve-lilacin-améthyste. Il a la même odeur terreuse que *C. olidus*.

Au cours de la même sortie, *Hohenbuehlia atrocaerulea*, champignon gélatineux de la famille des Pleurotacées au chapeau sessile, fortement vilieux, brun, gris, brun-noirâtre ou même bleuâtre, hispide ou velouté, à saveur farineuse. On le nommait il y encore peu de temps *Geopetalum algidum* Fries et la forme *atrocaeruleum* Fries désignait les carpophores au chapeau brun-noirâtre ou bleuâtre.

L'exposition de Taponnat, les 9, 10 et 11 octobre, nous apporte quelques espèces remarquables ; entre autres :

Cortinarius olidovolvatus, nouveau pour la France non méditerranéenne. Voir, ci-dessous, description et commentaire.

Polyporus durus (= *P. badius* = *P. picipes*) trouvé sur souche de feuillu en Sud Charente. Non signalé auparavant. Assez rare selon MARCHAND.

Hebeloma danicum en forêt de Braconne, espèce des feuillus, à chapeau visqueux-gluant, au stipe remarquablement élancé, grêle et très longuement radicant. Odeur raphanoïde comme la plupart des hébélomes. Saveur raphanoïde et amère.

Au même endroit, *Psathyrella cotonea*, espèce lignicole typiquement colorée de citrin à la base du stipe par le mycélium. Chapeau fibrillo-laineux, blanchâtre, ensuite marqué de squames brunes vite fugaces subsistant sous l'aspect de macules brunes.

Les 24, 25 et 26 octobre, se tiennent les Journées d'études organisées à Saint-Front de Pradoux par la Société Mycologique du Périgord, sous la direction de Marcel BON et de Marianne MEYER. Ces journées présentent pour nous un double intérêt : outre la fréquentation de spécialistes de haut niveau, toujours si profitable, il se trouve que la plupart des champignons qu'on y récolte sont communs aux trois départements : Dordogne, Charente et Charente-Maritime. Plusieurs membres de la S.B.C.O. y ont assisté, et l'un de nous (R. B.), profitant de l'enthousiasme et de la compétence de Marianne MEYER, s'intéresse particulièrement aux myxomycètes, ces champignons un peu délaissés et pourtant combien passionnants. C'est ainsi que nous récoltons : *Arcyria obvelata*, *Physarum cinereum*, *Physarum leucophaeum*, *Physarum nutans*, *Diderma spumarioides*, *Didymium bahiense*, *Didymium difforme*, *Didymium squamulosum*, *Stemonitopsis subcaespitosa*, espèces que nous avons déjà trouvées en Charente ou Charente-Maritime, ou que nous sommes susceptibles d'y trouver. De plus, M. MEYER a bien voulu vérifier ou déterminer une quarantaine de myxomycètes de Charente et Charente-Maritime, récoltés ces deux dernières années, et une dizaine provenant des Pyrénées. Les excellents conseils qu'elle nous a prodigués ne peuvent que nous inciter à poursuivre nos recherches dans ce monde fascinant.

Le 9 novembre, *Scenidium nitidum* (= *Apoxona nitida*), à la Tourette, commune de La Couronne. Ce polypore thermophile, lié au Chêne vert, et qui est bien connu de Vendée, n'avait jamais été signalé en Charente, à notre connaissance.

Le fait est d'autant plus surprenant que les chaumes calcaires de la Tourette sont un des hauts lieux de la botanique charentaise et ont fait l'objet d'excursions de la S.B.C.O. et de botanistes parmi lesquels sans doute de nombreux mycologues.

Récoltes de Charente-Maritime (essentiellement région de **Pons**, par Ch. YOU)

Le 3 octobre, en **forêt de Pons** :

Mycena mucor : stipe à disque basal bien visible, sans stries mais simplement velouté ; stipe simple et fragile, soyeux. Chapeau gris blanchâtre, strié-gaufré, à centre lisse. Lames blanchâtres.

Hypholoma subericaceum : chapeau brun-rougeâtre au centre, ridé et plus pâle vers la marge. Stipe fibrilleux-nacré, ocre roussâtre. Lames gris-lilacin. Spores 8 x 4,5 µm. Cystides lagéniformes.

Inocybe subtigrina Kühn. : chapeau (2 cm) jaune-brun à brun doré, fibrilleux-apprimé à mamelon nettement plus foncé. Pied 3,5 x 0,3 cm, blanc crème ou à peine jaunâtre, à base en forme d'oignon. Spores 10-11 x 5-6 µm. Cystides 60-65 x 15-15,2 µm. Odeur de croûte de camembert frais.

Telephora mollissima Persoon : réceptacle formé de lanières redressées anarchiquement, clavariiformes au sommet et teintées de brun-violeté sur les zones hyméniales.

"Le coteau", Pons :

Inocybe phaeoleuca : chapeau brun-jaune, fibrilleux, bien peigné, à centre plus obscur. Lames ochracées, blanches au début. Stipe blanc-roussâtre pâle. Spores 8-8,5 (10) x 5,5 (6) µm. Cystides à parois minces. Odeur spermatique. Sous noisetiers, chênes, noyers, houx.

Le 7 octobre : de **Saint-Sever**, sur saule :

Ganoderma resinaceum

de **Saint-Savinien**, sous *Quercus ilex* :

Russula ilicis

de **Saint-Porchaire** (bois de La Rochecourbon) :

Cortinarius claroflavus. Réaction jaune à la soude sur le bulbe, puis orangé pâle. Spores en amande 9-10 (11) x 5-5,5 µm.

Le 10 octobre, en **forêt de Pons** :

Russula romellii, sous hêtres, chênes, houx. Chapeau (10 cm) déprimé, marge violetée, lie-de-vin à centre jaunâtre-olivacé. Lames espacées, cassantes, épaisses, jaune-orangé. Stipe farci, vermoulu, creux, caverneux. Sporée jaune moyen à jaune foncé. Réaction au sulfate de fer : orangé pâle.

Le 31 octobre, environs de **Crazannes** :

Russula olivacea. Chapeau à centre vert olivâtre dans la dépression, puis brun rouge sur fond olivâtre, finement gercé concentriquement au bord sur 2,5 cm. Stipe fortement évasé sous les lames. Lames très épaisses, friables, jaune ochracé gouaché. Réaction pourpre-violacé au phénol à 3%.

Le 1er novembre en **forêt de Pons**, "Les Ragidauds" :

Lyophyllum amariusculum : chapeau gris sale, marqué de fibrilles plus ou moins saillantes, lâchement mamelonné puis déprimé à marge excédante, légèrement enroulée. Lames grises à gris-bleuté puis devenant gris-noir au

toucher, moyennement serrées, entremêlées de lamelles et de lamellules, uncinées. La chair est grise, noircissante. Stipe concolore avec quelques fibrilles noircissantes. L'odeur est de type subfarineux, de concombre, d'étoffe.

Hygrocybe quieta : Chapeau jaune orangé. Stipe concolore. Lames épaisses, espacées, adnées-uncinées, jaunes à reflets orangés. Spores "en pelote de laine" typiquement "étranglées en cacahuète" $7 \times 4 / 8 \times 4 \mu$.

Le 7 novembre, en **forêt de Pons** :

Mycena vitilis (= *M. flopes* auct.) : chapeau (1 cm) gris verdâtre, papillé mamelonné plus foncé, strié jusqu'au mamelon. Stipe $8 \times 0,1$ cm, bronze alutacé. Lames blanchâtres. Spores ovoïdes $8-10 \times 5-6 \mu$.

Récoltes de l'île d'Oléron

Beaucoup de récoltes intéressantes sont dues à la conjonction de deux manifestations : l'exposition mycologique de Saint-Pierre, au Château de Bonnemie, les 11 et 12 novembre, mise en place par R. CHASTAGNOL, et une des Journées Mycologiques de Charente-Maritime, le 13 novembre, avec la participation très active de J. MORNAND, G. FOURRÉ et J. DROMER, sans oublier l'aide de P. ROBINET et de G. DUPUY, qui connaissent particulièrement bien leur terrain.

De nouvelles psalliotes, qui avaient été vues au cours de la Session Mycologique de Vendée organisée par la Société Mycologique de France ont été identifiées :

Agaricus cupressicola Bon et Grilli : une petite psalliotte de 5 à 6 cm de diamètre au chapeau brun foncé, lisse à faiblement écaillé et dont la chair rougit faiblement. La constance de son habitat sous *Cupressus macrocarpa* nous avait frappés depuis longtemps.

Agaricus boisseletii Heinemann au chapeau brun foncé nettement écaillé, involuté et à margelle blanche et dont la chair rougit rapidement et fortement pour devenir d'un brun rouge violacé ; anneau membraneux velouté.

Agaricus phaeolepidotus, qui se distingue de *A. praeclaresquamosus* (= *meleagris*) par ses écailles piléiques d'un brun rougeâtre, le jaunissement peu net au toucher, le bulbe élargi et la faible odeur phénolique. Port typique d'*A. silvaticus*.

Notre liste de cortinaires s'est enrichie également d'un certain nombre d'espèces :

Cortinarius azureovelatus, un *Sericeocybe* du groupe des *Anomali*, qui ressemble à un gros *anomalus* au chapeau plus violacé et à l'odeur particulière. Nous l'avons déjà exposé en Charente.

Cortinarius bataillei Favre, un *Dermocybe* au chapeau brun-jaune olivâtre et aux lames brun safrané, dont le caractère le plus marquant est le pied taché de rouge feu à la base.

Cortinarius flexipes, un *Hydrocybe* proche de *C. paleaceus*, mais à lames violettes.

Cortinarius lanigeroides Orton, très proche de *C. laniger*, mais moins laineux, un peu plus étalé et aux spores plus étroites.

Cortinarius olivaceofuscus, un *Dermocybe* du groupe des *Cinnamomei* à teinte

Cortinarius lanigeroides Orton, très proche de *C. laniger*, mais moins laineux, un peu plus étalé et aux spores plus étroites.

Cortinarius olivaceofuscus, un *Dermocybe* du groupe des *Cinnamomei* à teinte dominante jaune olivacé, à chapeau mamelonné et à pied nettement bulbeux, qui pousse sous feuillus.

Cortinarius perrugatus Henry (= *diabolicus* ss. Velenovsky), un *Telamonia* qui ressemble à un cortinaire du groupe des *Anomali*, au chapeau bleuté ochracé très ridé sur la marge, à la marginelle retroussée et au pied légèrement bleuté.

Cortinarius turibulosus, un *Hygrocybe* au chapeau mamelonné brun bistre foncé, au pied brun violeté, à la chair violacée et aux lames d'emblée brun cannelle et à l'odeur de bois de cèdre.

Cortinarius fragrantior, un cortinaire que nous devons rencontrer le lendemain, en forêt de Pons. C'est une espèce que nous trouvons aussi en Charente depuis quelques années et qui n'avait jamais été signalée, sans doute à la suite d'une confusion entre *C. duracinus* et *C. fragrantior*. Pourtant ces deux espèces sont bien distinctes (cf. *Bull. S.B.C.O.* 1993, **24**, p. 601).

Nous avons également récolté, en bois mêlés, un *Sarcodon* au pied noirâtre et aux longues épines : *Sarcodon scabrosus*, qu'on s'attend plutôt à trouver en zone collinéenne, et dont c'est la première citation dans l'île.

Enfin deux petits géastres intéressants dans la forêt de Saint-Trojan. C'est dans cette partie de l'île que P. BOBINET a trouvé des stations de *Geastrum triplex*, *G. pseudostriatum* (= *G. berkleyi*), *G. schmidelii* (= *G. nanum*) et c'est à proximité que se trouve la station de *Gyrophragmium dunalii*. En parcourant la station de *G. nanum*, l'oeil exercé de J. MORNAND a immédiatement repéré la présence de *G. minimum* en mélange avec le précédent ; ce qui nous a permis de mettre en évidence leur principal caractère distinctif : le péristome sillonné de *G. nanum* et le péristome fimbrié de *G. minimum* (*G. minimum* est cité pour la première fois à Oléron).

Nota : Le relevé complet des récoltes de Charente, paru dans la revue Pica de Charente-Nature peut être consulté à la Bibliothèque de la S.B.C.O.

Un Bolet de la section *Luridi*, goupe *Torosus* et description de quelques cortinaires

par A. DELAPORTE*

***Boletus luteocupreus* Bertéa et Estades**

Nous avons mentionné dans le tome 24 du Bulletin de la S.B.C.O. plusieurs récoltes de *Boletus torosus* Fries effectuées en 1991 et 1992 en forêt de Bois-Blanc (Charente).

Il faut également signaler que, depuis plusieurs années, nous récoltons en forêt de Braconne (Charente) un autre bolet que nous nommons *Boletus purpureus* ss. Peltureau (*B.S.M.F.* 1926) (= *B. torosus* var. *gallicus* ss. Romagnési), mais nous avouons que, dans ce groupe si complexe et nébuleux des *purpurei*, sans émettre vraiment un doute sur l'authenticité de notre détermination, nous



Photo n° 1 : *Boletus luteocupreus* Bertèa et Estades, sous chênes pubescents en terrain calcaire. N° 8610235/26 (Typus). 23/10/1986, in situ, à Lachau vers Sédéron (Drôme).



Photo n° 2 : *Boletus luteocupreus*. Récolte même lieu, même date, mais photo prise le lendemain. N° 8610235/32 (Typus). (Photographies de Alain ESTADES)

correspondant point par point à notre espèce de Braconne. Nous nous sentîmes soulagé de pouvoir, enfin, donner valablement un nom à notre champignon, et nous félicitons les bolétologues très compétents que sont BERTÉA et ESTADES d'avoir étudié très sérieusement et rebaptisé ce bolet *luteocupreus*, qui n'est autre que le *B. purpureus* ss. Marchand.

Merci messieurs d'avoir su extirper cette espèce du "foutoir *purpureus*" en la gratifiant d'une autre dénomination mieux adaptée, justifiée par l'aspect évolutif de la cuticule.

Après une magistrale étude du *B. rhodopurpureus* Smotlacha, G. REDEUILH en a fait une très belle description accompagnée de magnifiques planches (photos couleurs G. REDEUILH).

Il paraît très évident que *B. luteocupreus* en est tout à fait distinct par bien des caractères macroscopiques selon les descriptions respectives de nos spécialistes et d'après nos observations sur le terrain.

Les observations de G. REDEUILH (*B. rhodopurpureus* Smotlacha) et celles de P. BERTEA et A. ESTADES (*B. luteocupreus*) justifient bien, à notre avis, toute la différence physionomique existant entre les deux taxons.

Chapeau : 10-20 cm. Hémisphérique, enfin aplani au centre et plus ou moins bosselé. Cuticule d'abord jaune. Elle peut le rester longtemps, se marbrant ensuite de rouge par zones. Le rouge cuivré envahit rarement toute la surface, du jaune persiste çà et là, surtout vers la marge. Les parties jaunes froissées se teintent de vert-bleu foncé et virent ensuite au rougeâtre.

Pores : Rouge vif dès le début. Parfois orangés à jaunes vers la marge. Plus roussâtre-orangé sur le tard.

Stipe : Puissant (3-6 x 6-10 cm), cylindracé à base plus ou moins fortement enflée mais parfois obconique. D'abord jaune puis rouge-noirâtre à la base et teinté d'orangé-rougeâtre en remontant. Réseau concolore aux pores, orangé au début puis rapidement rouge vif à rouge sombre sur fond jaune.

Chair : Epaisse, ferme, rarement véreuse. D'un beau jaune, bleuissant instantanément à la coupe, bleu foncé, bleu de Prusse sur le frais, virant ensuite (24 heures après la coupe) en rouge sur toute ou partie de la chair. Odeur complexe, fruitée, mêlée à celle de scléroderme. Saveur douce ou acidulée.

Microscopie : Spores variables en formes : ellipsoïdes, fusiformes, certaines ovoïdes ; en moyenne 13-14,5 x 5-6 µm.

Comestibilité : Soi-disant consommé sans inconvénient par certains. Mais nous émettons un doute à ce sujet, à la suite d'un essai qui, en son temps, laissa un très mauvais souvenir à notre regretté ami R. PERCHAUD.

Écologie : Selon les auteurs, sous chênes verts et pubescents, en terrain acide ou calcaire des régions à climat méridional. Nos récoltes charentaises sont effectuées sous chênes pubescents en terrain calcaire. L'espèce n'est apparemment pas strictement méridionale, puisqu'elle nous a également été signalée dans le département de la Dordogne.

Bibliographie : Il nous semble inutile de prendre en considération toutes les publications relatives aux *Purpurei*. A la lumière d'études récentes et très sérieuses concernant *B. luteocupreus* et *B. rhodopurpureus* Smotlacha, espèces très affines trop souvent confondues et dont la distinction est même parfois

contestée, nous ne pouvons que suggérer aux intéressés de consulter les ouvrages suivants :

MARCHAND, A., 1973. - Champignons du Nord et du Midi, tome 2.

BERTÉA, P. et ESTADES, A. - *Bulletin Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie*, n°118.

REDEUILH, G., 1992. - *Bulletin Société Mycologique de France*, tome 108, fasc. 3.

Cortinarius (Phlegmacium) olidovolvatus Bon et Trescol 1988

Chapeau : 6-12 cm ; convexe ou plus ou moins largement mamelonné. Cuticule visqueuse, granuleuse ou mouchetée vers le centre, fibrillo-vergetée vers la marge. Ocre roussâtre à "croûte de pain" vers le centre ou plus olivâtre livide vers l'extérieur.

Lames : Assez serrées, plus ou moins échancrées, beige terne à reflets plus ou moins bleutés, à arête égale ou plus ou moins irrégulière.

Pied : (4) 6-10 (12) x 1-2,5 cm, jusqu'à 3-4 cm dans le bulbe qui est fortement marginé et particulièrement turbiné-obconique avec une pseudovolve barbue-hirsute dressée, ochracée à brunâtre sale. Couleurs subconcolores au chapeau avec le sommet gris-bleuté et la base ocre-roussâtre. Cortine très étalée rejoignant la pseudovolve.

Chair : Pâle, roussâtre vers l'extérieur et vaguement bleutée au sommet du stipe. Odeur terreuse de *C. varicolor* ou *C. olidus*. Réaction chimique un peu rougeâtre par les bases fortes ou un peu plus rouge vif sur la cuticule.

Microscopie : Spores subfusiformes, ruguleuses, parfois lisses vers le sommet, 7-8,5 x 4-5 µm.

Habitat : Les spécimens qui ont servi de référence à la description *princeps* ont été strictement récoltés dans la zone méridionale, ce qui a fait dire ceci à M. BON : « En résumé on peut admettre que toute la façade méditerranéenne est concernée et l'espèce ne semble pas se retrouver au nord, tout au plus serait-elle à rechercher en Vendée où nous ne l'avons pas encore "dénichée" ».

M. BON devra certainement modifier son opinion, puisque depuis 1992 nous récoltons ce cortinaire dans la forêt de la Braconne (Charente), au lieu-dit "la Grande Fosse", sous chênes pubescents. Localisé le 29 septembre 1993 dans un bois privé près du village de La Renaudie (Dordogne) sous chênes pubescents. Retrouvé en octobre 1993 à Castelnau (Dordogne) par G. EYSSARTIER de la Société Mycologique du Périgord. Revu à l'exposition de Taponnat (Charente) en provenance de la forêt de Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), parcelle 29, et récolté par M. FORESTIER de Charente Nature.

Remarques : Par son odeur, il est proche de *C. glaucopus* var. *submagicus* Bon et Gaugué, et de *C. olidoamarus* Favre. Mais *C. submagicus* s'en distingue par une tonalité plus verdâtre et *C. olidoamarus* par la chair très amère. En outre ces deux espèces sont totalement dépourvues de pseudovolve.

La principale réaction macrochimique propre aux cortinaires appartenant à

la section *Glauropodes* est la coloration en brun-rouge de la cuticule au contact de la soude (NaOH).

***Cortinarius spectabilis* Moser 1952**

Chapeau : 5-10 cm, ivoire ou crème-ocre devenant avec l'âge taché-rayé d'ochracé, subtilement recouvert par un voile violacé surtout par plages. Mucosité amère. Revêtement piléique rougissant (encre rouge) par les bases fortes.

Lames : Lilas vif, serrulées.

Pied : Blanc et souvent bleuté au sommet, à bulbe marginé en cuvette au rebord parfois teinté de violet.

Chair : Blanche, lilas en haut du stipe. Saveur douce.

Microscopie : Spores 10-13 x 6-7 μm , amygdaliformes.

Habitat : Un exemplaire récolté le 9 octobre 1993, en forêt de Bois-Blanc (Charente), sous conifères, terrain calcaire, et présenté les 10 et 11 octobre 1993 à l'exposition de Taponnat (Charente).

Remarque : Dans la section *Caerulescentes*, *C. spectabilis* se situe dans la sous-section *Sodagniti* par le rougissement de la cuticule (encre rouge) par les bases fortes et par ce bulbe caractérisé en écuelle.